



Bertrand SERVOIS

ÉDITORIAL

*Toute l'équipe d'UNISYLVA
vous présente ses meilleurs
vœux pour l'année 2016.*



UN PORTAIL ADHÉRENT, DE QUOI S'AGIT-IL ?

Une barrière automatique pour empêcher d'entrer dans vos bois ? Un système protégeant vos données sur le site d'UNISYLVA ?

Non, bien sûr, le **portail** dont il s'agit et que nous mettrons à votre disposition en mars prochain est un site internet fait pour vous donner l'accès à toutes les informations qui concernent votre qualité de forestier adhérent d'UNISYLVA.

Où que vous soyez, en France ou à l'étranger, quand vous le voulez, la journée ou le soir, à condition d'être un interlocuteur reconnu et autorisé, c'est-à-dire avec un mot de passe, vous pourrez consulter les données techniques, économiques et commerciales résultant de votre activité avec UNISYLVA.

Cela concerne par exemple la consultation de votre Plan Simple de Gestion et de son exécution : vous savez tous combien il est important de suivre au mieux les engagements pris à l'occasion du dépôt de votre P.S.G. et suite à son agrément par le C.R.P.F.. L'heure n'est plus à un document papier que l'on range précieusement dans un tiroir du bureau mais à celle d'un outil de gestion que l'on suit et que l'on met en œuvre année après année.

En cela, les adhérents ayant fait réaliser leur P.S.G. par UNISYLVA ces dernières années auront un accès interactif à la cartographie numérique de leur propriété : du visuel !

Vous retrouverez également les données de votre activité avec votre coopérative : liste des chantiers, relevé de factures. Les documents détaillés d'activité tels que fiches d'apport, factures de vente, compte mensuel concernant votre ou vos bois seront eux accessibles en juin 2016.

Consultables, imprimables, l'accès à ces documents sur le site seront une aide précieuse dans votre gestion forestière : accessibilité, exhaustivité, disponibilité.

Nous aurons l'occasion de vous préciser prochainement l'ouverture de ce nouveau service, ses conditions d'accès et d'utilisation.

Bien sincèrement.

Bertrand SERVOIS
Président d'UNISYLVA

FAITS MARQUANTS

- ◆ Marché des bois
- ◆ Filière
- ◆ Plantons pour l'avenir
- ◆ Enquête satisfaction adhérent
- ◆ Visite de forestiers irlandais et britanniques
- ◆ Nématode du pin

MARCHÉ DES BOIS 2nd SEMESTRE 2015

Les ventes groupées du second semestre 2015 ont été animées par une forte demande de la part des professionnels. Toutefois la dichotomie observée dès la fin 2014 et au premier semestre 2015 entre les chênes et les résineux perdure.

En ce qui concerne les chênes, la concurrence entre les scieurs s'est exercée sur toutes les catégories de produits (petits et gros bois) permettant d'afficher une nouvelle hausse.

Le besoin en bois des scieurs pour satisfaire leur clientèle a été particulièrement important sur les bois supérieurs à 2 m³ et présentant des qualités merrain (bois destinés à la tonnellerie).

Les tensions sur ces bois nobles sont vives et les prix atteignent en moyenne **près de 200 euros/m³ !**

Le nombre d'inventus reste historiquement bas avec un nombre de soumissions par lots important (souvent supérieur à 5).

Les prix enregistrent ainsi une progression de + 15 % par rapport à 2014 et + 30% par rapport à 2013 !

Les prix du premier trimestre 2016 devraient être aussi bons.

La sylviculture menée par votre coopérative depuis 50 ans dans vos forêts permet d'obtenir des bois de haute qualité très convoités par les professionnels.



6 à 7 ventes groupées en 2016

La première : le 7 avril à Fenestrelay (18)

*Vente consacrée aux chênes
avec un élargissement aux peupliers*



Chêne de qualité merrain

Cette flambée des prix est à mettre à l'actif :

- d'une baisse des volumes disponibles sur ces belles qualités,
- d'une baisse de l'offre en forêt domaniale,
- d'une hausse du prix des sciages de qualité secondaire (charpente, avivés),
- d'une demande forte à l'export vers la Chine pour les bois de qualités secondaires,
- de la parité euro/dollar qui stimule fortement le marché à l'exportation des sciages et des grumes.
- de la hausse à l'exportation de tonneaux vers les États-Unis, l'Australie, le Chili, qui dynamise le besoin en bois de merrain,
- du savoir-faire de votre coopérative dans la mise en marché des produits qui a permis de créer des relations de confiance et de professionnalisme avec nos clients bois, indispensables pour obtenir les meilleurs prix pour nos adhérents ■

Plus contrasté pour les résineux...

A lors que les prix des sapins pectinés, épicéas, pins ainsi que pour l'ensemble des bois moyens, se maintiennent, les douglas de gros diamètres marquent de nouveau le pas et enregistrent des pertes de 10 à 13 % par rapport à 2014.

Le prix des gros bois de douglas est maintenant équivalent à celui des bois moyens.

La baisse enregistrée sur les gros douglas est d'origine structurelle. Pour rester compétitives face aux unités résineuses allemandes ou scandinaves, et produire des sciages adaptés aux besoins du marché et de la seconde transformation de plus en plus mécanisée, les grandes scieries industrielles résineuses françaises se sont modernisées avec la mise en place de lignes de canter-circulaires qui ont remplacé les traditionnelles scies à ruban.

Les pertes de rendement engendrées par ces nouveaux outils sont compensées par une productivité cinq fois supérieure aux scieries traditionnelles.

Ces unités ont besoin de bois moyens et petits bois avec des branches fines qui sont utilisés dans

la construction sous forme de produits reconstitués (poutre en lamellé collé par exemple).

Les gros bois sont alors cantonnés à des marchés traditionnels locaux et les gros bois de qualité exceptionnelle sont réservés à des marchés de niche.

À l'inverse, la demande en bois moyens et petits bois résineux est soutenue. Le nombre de soumissions par lots est en moyenne de 4. Le pourcentage d'invendus est faible (moins de 10% du volume).

Les perspectives pour le début 2016 en résineux, très liées à la reprise dans la construction, restent incertaines pour les gros bois et stables pour les petits bois et bois moyens.

Toutefois, il est important de ne pas différer la commercialisation des coupes arrivées à maturité afin de ne pas produire de trop gros bois qui seront de plus en plus difficiles à écouler. La reconstitution des peuplements qui suivra permettra de combler le déficit de production en résineux attendu à partir de 2040 !

**STABILITÉ DES BOIS MOYENS,
TENDANCE BAISSIÈRE POUR LES GROS BOIS**



Pendant cinquante ans le **Fonds Forestier National** (F.F.N.) a soutenu le reboisement. Ces aides financières ont permis le boisement de 2 millions d'hectares entre 1947 et 1997 soit l'introduction de quatre milliards d'arbres.

En presque 20 ans et à périmètre équivalent (hors pin maritime) la quantité de plants forestiers mis en place est passée annuellement de 110 millions à 35 millions !

Nous sommes le pays d'Europe qui plantons le moins.

À titre de comparaison, nos voisins européens allemands plantent 300 millions de plants/an et nos voisins Polonais plus de 1 milliard de plants/an !

Ce problème majeur de renouvellement se fait sentir pour toutes les essences à l'exception de la commercialisation de plants de pin maritime qui connaît une croissance liées aux reconstitutions post tempêtes.

Une récente étude menée à partir des documents de gestion par le Centre Régional de la Propriété Forestière du Centre - Val de Loire indique un taux de renouvellement des peuplements de chênes très inquiétant. Il en est de même en matière populicole où un déficit de 13 000 ha entre 1996 et 2011 est enregistré.

La France ne produit déjà actuellement pas le bois dont les scieurs ont et auront besoin alors que l'on puise dans la ressource plantée avec l'aide du Fonds Forestier National.

CAUSES DE CE DÉSENGAGEMENT

- ❶ Les cours des bois en euros constants sont inchangés depuis 25 ans !
- ❷ Pas ou peu d'aide financière pour soutenir l'investissement à l'exception du DEFI travaux !
- ❸ Désengagement partiel des jeunes générations de propriétaires forestiers vis-à-vis des « choses de la terre » et de la forêt.
- ❹ Inquiétude des propriétaires vis-à-vis du changement climatique et des problèmes sanitaires qu'il peut entraîner sur les forêts.

Le volume et la qualité de la ressource qui approvisionneront les industries françaises en 2040 sont préoccupants. Le rajeunissement des peuplements a déjà pris beaucoup de retard, il est urgent de réinvestir dans nos forêts.

Alors que nous possédons l'une des plus grandes forêts d'Europe notre productivité reste médiocre car toutes les surfaces forestières ne sont pas valorisées au maximum de leur potentialité (accrus, zones où l'essence en place n'est pas en station et non productive). Ces surfaces sous exploitées gagneraient à être valorisées par des plantations d'une essence adaptée au sol et aux évolutions prévisibles du climat ■

120 ans séparent la première photo de la dernière !

C'est aujourd'hui qu'il faut planter !



DES MOYENS FINANCIERS POUR RENOUVELER NOS FORÊTS

Mobilisons nous ! « plantons pour l'avenir »



LA COOPÉRATION FORESTIÈRE
FRANÇAISE SE MOBILISE
EN CRÉANT UN FONDS DE DOTATION

« PLANTONS POUR L'AVENIR »

Ce fonds a pour vocation de collecter des dons de mécénat d'entreprises (tous secteurs d'activités) ou de particuliers pour conduire des missions d'intérêt général concourant à la défense de l'environnement naturel.



Ce fonds se structure autour de trois programmes : planter, sensibiliser, innover.

Ces actions sont et seront dans les décennies à venir un véritable levier dans le développement de la filière forestière française.

Elles permettront de créer des emplois non délocalisables, de préserver la biodiversité, les sols, l'eau et de lutter contre le réchauffement climatique.

Les fonds récoltés permettront de financer des projets de replantation présentés par des sylviculteurs, répondant au cahier des charges du fonds.

Les adhérents d'UNISYLVA peuvent être concernés !



LA MOBILISATION COMMENCE À PORTER SES FRUITS !

- 22 mécènes mobilisés
- 350 000 euros de dons récoltés
- 33 projets de boisements (chênes, peupliers, pins, douglas, épicéas)
- + de 200 000 arbres plantés (100 ha)

**PÉRÉNISONNONS CETTE DYNAMIQUE,
AIDEZ NOUS À TROUVER DE NOUVELLES
ENTREPRISES MÉCÈNES !**

en nous indiquant des entreprises susceptibles d'être intéressées par la démarche et souhaitant renforcer leur image en matière de défense de l'environnement.

Contact : christophe.bernard@unisylva.com

PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

- 1 Sélection de projets individuels : parcelle d'une surface minimale de 1 ha (avec document de gestion durable) peu productive, sinistrée ou lorsque 1/5 de la valeur de la coupe ne permet pas le financement du reboisement.
- 2 Le projet se voit accorder une aide sous forme d'avance remboursable à taux zéro.
- 3 Le remboursement se fait au fur et à mesure des coupes.
- 4 Les fonds ainsi remboursés sont de nouveau réutilisables pour d'autres projets ...

Le remboursement de l'aide crée un cercle vertueux, la somme allouée par chaque mécène peut être utilisée plusieurs fois

ENQUÊTE SATISFACTION

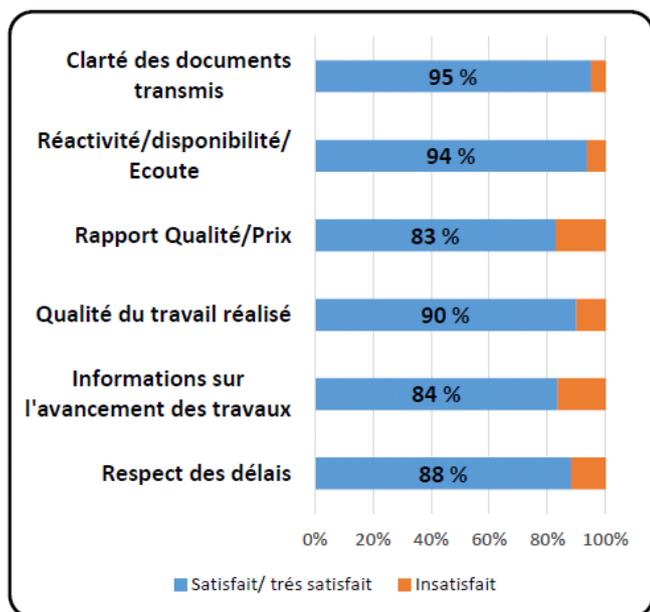
Vos avis sur nos prestations nous intéressent

UNISYLVA intervient auprès de plus de 1100 propriétaires forestiers par an et sur plus de 3000 chantiers de gestion, sylviculture et exploitation.

Dans un souci de répondre au mieux à vos attentes, UNISYLVA a entrepris une vaste enquête satisfaction en adressant 1300 courriers aux propriétaires ayant fait appel à nos services en 2015.

Vous avez été nombreux à nous répondre et nous vous en remercions. Au travers de ces retours, nous constatons que le niveau de satisfaction de nos adhérents est sensiblement le même sur tous nos secteurs d'activités, quelque soit les peuplements, les surfaces ou le type d'intervention.

Les résultats sont les suivants :



Taux de réponse : 28 %

4 POINTS FORTS : DISPONIBILITÉ, CLARTÉ DES DOCUMENTS, QUALITÉ DU TRAVAIL, RESPECT DES DÉLAIS

Vous êtes à **94 % satisfaits de la disponibilité et de la relation entretenue avec nos équipes** ; à **95 % de la clarté de documents transmis** autant en gestion, sylviculture ou exploitation, à **90 % du travail d'UNISYLVA** et des sous-traitants qui interviennent chez vous ; à **88 % du respect des délais** et ceci malgré les conditions météorologiques difficiles que nous avons rencontrées cette année.

2 POINTS SUR LESQUELS NOUS PORTONS ET PORTERONS UNE ATTENTION PARTICULIÈRE : INFORMATIONS SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX / RAPPORT QUALITÉ - PRIX

Vous êtes 16 % à trouver que des informations transmises sur l'avancement de vos travaux ne sont pas suffisantes. Votre demande a été transmise dans nos agences qui veilleront à **communiquer plus régulièrement** sur ce point. Une démarche de sensibilisation des personnels techniques à une bonne communication avec les adhérents UNISYLVA est amorcée (mise en place d'une charte, sessions de formation dédiées ...).

Enfin 17 % des adhérents ayant répondu à cette enquête ne sont pas pleinement satisfaits du rapport qualité/prix de nos prestations. Dans ce type d'enquête, la question des coûts est classiquement le « sujet qui fâche ». Il n'en est pas moins surveillé de près par votre conseil d'administration qui valide les principaux coûts d'intervention de la coopérative (prestations de services conseils, travaux sylvicoles, mise en œuvre des ventes de bois groupées ou sur la base de contrats d'approvisionnement).

Les équipes techniques UNISYLVA s'efforcent par ailleurs d'adapter leurs techniques sylvicoles pour réduire les coûts sans toutefois diminuer la qualité et la durabilité des travaux réalisés (expérimentations sur les techniques de plantation, densités de cloisonnements sylvicoles, éclaircies précoces..)

Enfin, UNISYLVA effectue une recherche constante d'optimisation du revenu de ses adhérents par le développement de nouveaux marchés (marché bois énergie par exemple, où UNISYLVA a pris des positions clés sur les 3 dernières années sur les produits bois bûche, plaquettes forestières, granulés de bois) et la programmation des exploitations au moment le plus opportun*



Unisylva accueille une délégation de forestiers britanniques et irlandais

Un groupe composé de Britanniques et d'Irlandais représentant différents organismes forestiers de leur pays a été accueilli chaleureusement en forêt d'Amboise par Laurent Borel (forestier) et François Léon (administrateur, trésorier d'UNISYLVA).

Cette réunion était animée par Eric Sevrin (Directeur adjoint du CRPF Centre - Ile France) et Laurence Degoul (Ingénieur UNISYLVA).

Nos invités souhaitaient parfaire leurs connaissances sur les dernières méthodes sylvicoles du « continent » dans lesquelles les Français sont reconnus pour leur savoir-faire en ce qui concerne la croissance rapide de chêne de qualité en 120 ans (méthode de Jean Lemaire -IDF).

La journée se décomposait en trois axes thématiques destinés à leur présenter le cycle complet de l'arbre et du bois.

La matinée, dédiée aux visites de terrains, avait pour objectif de présenter les **différents modes de renouvellement** des peuplements de chênes (plantation et régénération naturelle) et les méthodes d'entretien à différents stades (0-10 ans, 20-30 ans, 60-80 ans).

Nos invités ont apprécié la maîtrise des coûts pour les différents types d'intervention (cloisonnement, dégagement, dépressage) nécessaires au succès d'un renouvellement de chêne. Ils ont aussi été sensibles à notre volonté d'optimiser la commercialisation des produits issus des premières éclaircies (bois de chauffage et petits bois de charpente).



CRPF, IDF, UNISYLVA, spécialistes dans sylviculture du chêne, répondent aux questions de la délégation irlandaise et britannique.

La seconde thématique était destinée à présenter la **qualité des bois sur pied, les modes de commercialisation** et la relation intrinsèque entre la qualité de bois sur pied et le système français de classement des bois sciés (de A à F).



Classement des bois : un savoir faire UNISYLVA

En fin de matinée, Gilles de Boncourt (Directeur UNISYLVA) a enfin **présenté nos lots de chêne triés de la vente pour compte de Cheverny (41)**. Il a clairement expliqué la nécessité et la complexité de présenter des lots homogènes selon la qualité des bois recherchés par les diverses entreprises de la filière bois : mérandiers et tonneliers, scieurs de plots, scieurs de charpente et d'avivé. Ce tri n'est cependant possible qu'à la condition que les propriétaires éduquent des chênes de qualité par les méthodes sylvicoles vues au préalable.

Pour démontrer la diversité des bois récoltés, nous avons été chaleureusement accueillis par la Scierie Besson qui produit essentiellement des bois de charpente. Nos visiteurs anglo-saxons ont pu y voir les défauts observés sur les grumes et leur apparence sur les sciages produits. Ils ont ainsi clairement identifié les effets de ces défauts sur la commercialisation des produits finis.

Accueil à la Scierie Besson



Pour clôturer la journée, M. de Louvencourt nous a accueilli au Château de Montpoupon où il a mené la visite avec tout son enthousiasme et sa passion. Depuis, nous avons eu de nombreux retours positifs et une reconnaissance de notre professionnalisme.

PROBLÈME SANITAIRE

Un point sur le nématode du pin, une menace pour nos pinèdes !

Le nématode du pin ou *Bursaphelenchus xylophilus* est un ver microscopique originaire des États-Unis. À partir des années 80, il colonise le Japon puis se propage en Chine, en République de Corée et au Mexique où il fait d'importants ravages. Il est introduit en Europe lors de l'installation du pavillon universel de Lisbonne en 1998. Sa propagation s'intensifie avec les échanges internationaux et les transports de bois par conteneurs. Les modélisations concernant son extension montre un risque majeur pour la France.

Les larves de ce ver sont transportées d'un pin à l'autre par des insectes coléoptères (du genre *Monochamus spp.*). Ces insectes deviennent porteurs du nématode si leur développement s'est déroulé dans un arbre contaminé.

Le problème réside dans le fait que ce nématode d'origine exotique trouve toujours localement un insecte qui convient pour lui servir de « taxi ».

Une fois inoculé, le ver s'infiltré dans les vaisseaux conducteurs de sève et se multiplie à raison de 1 génération en seulement quatre jours !

La mort de l'arbre survient par asphyxie en moins de 45 jours !

SYMPTÔMES

3 semaines après la contamination les premiers symptômes apparaissent. Le feuillage devient plus clair, flétrit puis jaunit et devient complètement sec en quelques semaines.

LUTTE

Pour le moment il est impossible d'éradiquer à grande échelle le ver et l'insecte vecteur.

La priorité est donc :

- d'empêcher l'arrivée du ver sur notre territoire (les pins importés subissent des traitements à haute température afin de tuer le ver).
- de détecter rapidement la présence du nématode et de son hôte. Chaque pays membre de l'Union Européenne doit réaliser des prélèvements sur des arbres suspects afin de vérifier la présence de ce nématode. Si un foyer venait à être détecté, le peuplement infecté serait coupé à blanc avec l'installation d'une zone tampon placée sous haute surveillance (6 à 20 km de rayon) ■



Siège social : UNISYLVA
31, avenue Baudin
CS30260 - 87 007 LIMOGES Cedex 1
Tél : 05 55 77 00 81
Email : contact.limoges@unisylva.com
Retrouvez nous sur notre site Web !
www.unisylva.com



PUBLICATION
Directrice de la publication :
Sophie Farinotti
16, avenue Henri Laudier
18 000 Bourges
Tél : 02 48 70 45 60
Photos : UNISYLVA